

## Les auteurs

Jordi BALLESTA est chercheur associé à l'UMR Géographie-cités et au CIEREC (université Jean-Monnet). Ses recherches actuelles portent en particulier sur les notes photographiques produites par des chercheurs ayant travaillé dans le champ des études paysagères américaines. Elles visent à comprendre les expériences de terrain et la pensée du vernaculaire développées par ces chercheurs, parmi lesquels John Brinckerhoff Jackson et David Lowenthal. Il a notamment publié les articles « Park City de Lewis Baltz : entre topo, topio et géo-graphies » aux *Carnets du paysage* et « La commande au risque de l'illustration » dans *Études photographiques*.

Raphaële BERTHO est docteur en histoire de l'art et maîtresse de conférences à l'université de Tours François Rabelais, laboratoire InTru. Elle est l'auteur des carnets de recherches en ligne « Territoire des images ». Sa recherche porte sur les enjeux esthétiques et politiques des représentations photographiques du territoire. Elle a publié l'ouvrage *La Mission photographique de la DATAR, Un laboratoire du paysage contemporain* (La Documentation française, 2013) et plusieurs articles dont « Les grands ensembles, cinquante ans d'une politique fiction française » (*Études photographiques*, 2014). Elle est commissaire d'une exposition à la BnF en 2017 sur la photographie de paysage en France des années 1980 à nos jours.

Nathalie BOULOUCH est maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain et photographie à l'université Rennes 2. Depuis 2014, elle est directrice des Archives de la critique d'art. Elle est par ailleurs responsable de la programmation de la galerie photographique « La Chambre claire » de l'université Rennes 2 où elle a organisé en 2015 l'exposition *Paysage, paysages*. Ses travaux portent sur l'histoire de la photographie couleur du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours ainsi que sur les relations entre art contemporain et photographie, en particulier autour de la question de l'expérimentation photographique et des formes de l'archive et du document. Elle a publié *Inventer un regard. Rennes et la Bretagne à travers les collections de la Société photographique de Rennes (1890-1976)*, Presses universitaires de Rennes, 2015 (avec L. André) ; *Le Ciel est bleu : une histoire de la*

*photographie couleur*, Paris, Textuel, 2011, *La Performance : entre archives et pratiques contemporaines*, PUR, 2010 (dir. avec J. Begoc, et E. Zabunyan).

Éric BOURRET est « artiste marcheur » dans la lignée des land-artists anglais et des photographes-arpenteurs de paysages. Depuis le début des années 1990 et au travers de paysages de tout horizon et à toute altitude, Éric Bourret parcourt le monde à pied, en effectuant des prises de vues photographiques qu'il appelle « expérience de la marche, expérience du visible ». Cette double expérience montre la transformation sensorielle et physique que provoque la déambulation. Son travail a fait l'objet, depuis 1990, d'expositions et d'acquisitions dans les musées et centres d'art, en Europe, aux États-Unis et en Afrique. Éric Bourret a exposé au *Palazzo Mora* durant la Biennale de Venise en 2015.

Caroline CIESLIK est photographe et vidéaste, diplômée de l'École nationale supérieure de photographie d'Arles et du département d'histoire de l'art de l'université Rennes 2. Elle enseigne la photographie à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne – site de Rennes. Elle travaille sur le paysage en privilégiant une approche pluridisciplinaire et prépare actuellement, sous la direction de Pierre-Henry Frangne, une thèse en esthétique sur les paysages intermédiaires.

Marta DAHÓ est commissaire d'exposition, chercheuse et enseignante en histoire de la photographie (IDEP, Barcelone). Licenciée en histoire de l'art de l'université autonome de Barcelone et titulaire d'un master en études avancées d'histoire de l'art, elle est membre du groupe de recherche *Art Globalization and Interculturality* (AGI). Ses commissariats d'exposition comptent, entre autres, la rétrospective de Stephen Shore (Fundación Mapfre, Madrid 2014 et Rencontres d'Arles 2015), *Agroperiferics* (Centro Huarte, Pamplona 2014), la rétrospective de Graciela Iturbide (Fundación Mapfre, Madrid 2009 / Rencontres d'Arles 2011), *An idea of Europe* (Festival Fotofreo Fremantle 2010) y *Talent Latent* (Festival Scan, Tarragona 2008).

Brenda Lynn EDGAR est docteure en histoire de l'art et architecte de formation. Elle travaille sur la question de l'ornementation photographique en architecture, sujet auquel elle a consacré sa thèse de doctorat intitulée *Le Motif éphémère : ornement photographique et architecture au XX<sup>e</sup> siècle*, soutenue en 2013 à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne (à paraître aux Presses universitaires de Rennes en 2016). Elle a enseigné l'histoire et la théorie de l'architecture à la Haute École d'Ingénierie de Fribourg (Heia) et à la Haute École d'art et de design (Head) de Genève. Elle est actuellement maître assistante en histoire de l'art à l'université de Genève, centre interfacultaire en bioéthique et sciences humaines en médecine.

Sandrine FERRET est professeur en arts plastiques à l'université Rennes 2 et photographe. Un des axes de ses recherches porte sur la photographie document et sa pratique artistique se consacre depuis quelques années à la photographie d'un paysage méditerranéen en cours d'urbanisation. Elle a organisé en 2014 à l'université de Rennes 2 une journée d'étude intitulée : *Photographies de territoires : entre expériences singulières et mémoires collectives*. Ses derniers articles publiés portent sur le travail de Bruno Serralongue et interrogent la porosité entre photographie documentaire et création artistique.

Pierre-Henry FRANGNE est professeur de philosophie de l'art et d'esthétique à l'université Rennes 2. Ses travaux portent sur la pensée de Mallarmé, les dimensions esthétiques de l'existence, les relations inter-artistiques (arts plastiques, littérature, photographie, cinéma, musique) et le paysage de montagne. Il a publié ou dirigé une quinzaine d'ouvrages dont : *L'Invention de la critique d'art* (dir.), avec J.-M. Poinot (Presses universitaires de Rennes, 2002) ; *La Négation à l'œuvre. La Philosophie symboliste de l'art (1860-1905)* (PUR, 2005) ; *Mallarmé. De la lettre au Livre (Le mot et le reste, 2010)* ; *La Pensée esthétique de Gérard Genette*, avec J. Delaplace et G. Mouëllic, (PUR, 2012) ; *Musique et enregistrement*, avec Hervé Lacombe (PUR, 2014). Sur le paysage de montagne, il a publié deux livres : *Alpinisme et photographie (1870-1940)*, avec Michel Jullien, (Les Éditions de l'Amateur, 2006) et *Mont-Blanc, premières ascensions (1770-1904)*, avec Michel Jullien et J. Perret, (Éditions du Mont-Blanc, 2012). Il co-dirige la collection «Æsthetica» aux Presses universitaires de Rennes.

Lilian FROGER est docteur en histoire de l'art contemporain de l'université Rennes 2. Ses recherches portent sur la

photographie japonaise, plus particulièrement sur le livre de photographies et les pratiques éditoriales de la photographie au Japon dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Lauréat d'une bourse de recherche du gouvernement japonais en 2010, il a été accueilli pendant deux ans à l'université de Tsukuba. Il a par ailleurs été membre du comité de rédaction de la revue *2.0.1* et enseigne actuellement l'histoire de l'art et du design au diplôme supérieur d'arts appliqués (DSAA) du Lycée d'arts appliqués Bréquigny, à Rennes. Ses textes ont été publiés dans diverses revues telles que *IMA, esse arts+ opinions, 2.0.1* ou *Critique d'art*.

Catherine GROUT est professeure d'esthétique à l'ENSAP de Lille, chercheuse au LACTH (ENSAPL), lauréate de la villa Kujoyama (1994-1995, Kyôto), membre du réseau Japarchi (Asie – IMASIE, CNRS, Institut des Mondes asiatiques), chercheuse associée au projet inter-parcs « Regards croisés sur les paysages » (2005-2007), auteure de *Pour une réalité publique de l'art* (Paris, L'Harmattan, 2000), *L'Émotion du paysage, ouverture et dévastation* (Bruxelles, La Lettre Volée, 2004), *L'Horizon du sujet. De l'expérience au partage de l'espace* (Bruxelles, La Lettre Volée, 2012), membre du comité de rédaction de la revue *Projets de Paysage*.

Patricia LIMIDO est agrégée et docteur en philosophie, elle enseigne la philosophie de l'art et l'esthétique à l'université Rennes 2. Elle est spécialiste de la pensée de Husserl et Ingarden auxquels elle a consacré plusieurs livres et, dernièrement, la traduction de *L'Œuvre architecturale* de Roman Ingarden (Paris, Vrin, 2013). Elle travaille également sur les arts et l'esthétique du paysage : « Pour une phénoménologie des paysages » (Revue *Studia phenomenologica*, 2014, n° 14) ; « L'art de la nature. Sur la possibilité d'une expérience esthétique de la nature » (in J.-B. Dussert et A. Jdey (dir.), *Esthétique et phénoménologie de Mikel Dufrenne*, PUR, 2016) ; « Les racines de l'œuvre : puissance émotionnelle et forme artistique. Deux cas de land-art en France » (Revue *Espacio, Tempio y forma*, S, VII, n° 4, 2016).

Pascal MIRANDE est né le 12 juin 1968 à Sainte-Adresse en Seine-Maritime. Représenté par la galerie Vrais Rêves de Lyon depuis 2009, il est artiste photographe plasticien. Il associe le dessin et la sculpture pour créer des mondes inspirés de contes et mythologies, de l'histoire de l'art et de l'imaginaire collectif. Sa démarche est axée sur la confrontation et la vigilance : la confrontation entre un élément du paysage et une fabrication ou une installation qu'il réalise ;

la vigilance comme une réflexion sur la véracité des images pour amener le public à être attentif à ce qu'il regarde. L'une de ses dernières publications est : *Cosmogonie*, aux éditions Filigranes, 2016.

Suzanne PAQUET est professeure au département d'histoire de l'art et d'études cinématographique de l'Université de Montréal. Ses principaux domaines de recherche et d'enseignement sont les études photographiques et la sociologie de l'art. Elle s'intéresse à la circulation des images et aux diverses manifestations de l'art dans l'espace public (urbain et cyber). Ses textes ont été publiés dans différents ouvrages et revues, notamment *Captures*, les *Cahiers de géographie du Québec*, *RACAR*, *Photoresearcher* et *La Nouvelle revue d'esthétique*. Elle est l'auteur de *Le Paysage façonné. Les territoires postindustriels, l'art et l'usage* (Presses de l'université Laval, 2009). Elle a dirigé, *Le Paysage, entre art et politique* (avec Guy Mercier, PUL, 2013), *Errances photographiques. Mobilité et intermédialité* (PUM, 2014) ainsi que des numéros spéciaux de la revue *Intermédialités* et *CV\_Ciel variable*.

Baldine SAINT GIRONS est professeur émérite des universités (Paris Ouest Nanterre La Défense) et membre de l'IUF. Elle est spécialiste de philosophie du XVIII<sup>e</sup> siècle, de philosophie de l'art et d'esthétique, et a été commissaire de plusieurs expositions de peinture, dont *Le Paysage et la question du sublime* (Catalogue RMN, Seuil, 1997, rééd. 2001). Elle a écrit de nombreux articles sur le paysage et publié l'ouvrage collectif *Paysage, état des lieux*, avec Michel Collot et Françoise Chenet (Ousia, diffusion Vrin, 2001). Elle a récemment publié *Contact, trace, tracé* avec Gérard Traquandi (Éditions P., 2012), *De la photographie comme*

*art des trophées* avec Andoche Praudel (Manucius, 2013), *Dans la gueule de l'espace* avec Éric Bourret (Bizationalion, 2015).

Olga SMITH est historienne de l'art, actuellement post-doctorante à l'université von Humboldt. Diplômée de l'université de Cambridge en 2012, elle était accueillie à l'École normale supérieure (Ulm) de Paris en tant que pensionnaire étranger (2009). Elle a enseigné à l'université de St Andrews et a travaillé à la Tate Gallery de Londres. Son projet de recherche à l'université von Humboldt est intitulé *Les Territoires nationaux : politiques et esthétiques de la représentation photographique des paysages en Allemagne, France et Italie de 1980 à nos jours*. Elle a publié (sous sa direction avec Peter Collier et Anna Elsner) *Anamnesia: Private and Public Memory in Modern French Culture*, Oxford, Peter Lang, 2009, *Authorless Pictures: Photography in Christian Boltanski's Early Work (1969-1975)*. L'un de ses derniers articles est : « Die Ästhetik des Zastoi. Boris Mikhailov als Fotograf des letzten sowjetischen Jahrzehnts. Boris Michajlov als Auto-Phänomenologe der Stagnationszeit » (Revue *Fotogeschichte*, n° 136, 2015).

Érika WICKY est docteure en histoire de l'art (université de Montréal) et, actuellement, chargée de recherches (FNRS) à l'université de Liège. Elle est aussi chercheuse associée au CELLAM de l'université Rennes 2. Ses recherches sont consacrées aux écrits du XIX<sup>e</sup> siècle sur l'art et la photographie. En 2015, elle a publié *Les Paradoxes du détail : voir, savoir, représenter à l'ère de la photographie* (Presses universitaires de Rennes, coll. « Æsthetica »). Elle a récemment co-dirigé, avec Larisa Dryansky, le double numéro « Projeter / Projecting » de la revue *Intermédialités* (2016).